

DU 19 NOVEMBRE 1813

316

1

Rite d'Orient, Egyptien
ou de
Misraïm.

Premier Degré Apprenti
1^{re} classe



- 1^o Cahier p.^r le Pénier.
 - 2^o Instructions du premier Deg.^r de M.
 - 3^o Discours Du L^r. Or.^r. à l'Initia
-

Prem.^r Degré
Apprenti.

23

Cat. du Vénérable

Le Vénér.^r frappe un coup, et dit:

Dem. Fr.^r 1.^r Affecteur, quel est
le premier devoir d'un Aff.^r en l.^r?

Rép. Vén.^r, C'est de s'assurer si la
est à couvert de toute indiscretion des Prof.^r.

D. Scitez vous en assurer, Mon Fr.^r.

Le premier Affect.^r envoie son
ecolyte qui s'assure des portes de l'emp.^r,
& revient ^{lui} faire son rapport.

Le premier Affect.^r frappe un coup
et dit:

R. Vén.^r, nous sommes à couvert.

Le Vén.^r dit ensuite:

D. Fr.^r 1.^r Affect.^r, quel est votre
second devoir en l.^r?

R. C'est de voir si tous les Aff.^r qui sont
ici présents, sont Appr.^r Mac.^r.

Le Vén.^r dit:

D. Debut est à l'Ord.^r d'Appr.^r.
Mes Aff.^r, face à l'Ord.^r.



h.

Tous les *Fr.* obéissent, et le *Vén.* continue :

D. *Fr.* prem.: et *Sec.* *Adell.*, Veuillez parcourir vos colon.:, et vous assurer si tous les *Fr.* qui les composent sont *Appr.*.

Les *Adell.* vont chacun sur leur Col.: prendre le *Sign.*, l'*att.* et le mot de passe de chaque *Fr.*, en commençant par le dernier.

Quand cet examen est terminé et que les *Adell.* sont revenus à leurs places, le Second, dit au premier :

Fr. prem.: *Adell.*, tous les *Fr.* de la Col.: du Milieu sont *Appr.* Mac:.

Le *Prém.* *Adell.* frappe un coup et dit :

R. *Vén.*, Tous les *Fr.* de l'une et de l'autre Col.: sont *Appr.* Mac:.

Le *Vén.* toujours debout, dit :

D. *Fr.* Second *Adell.*, Quelle est votre place en $\square$?

R. *Vén.*, C'est à la droite du prem.: *Adell.* où vous m'avez placé.

D. Pourquoi Mon *Fr.* ?

R. Pour porter ses ordres au Second *Adell.* et veiller à ce que les *Fr.* se tiennent ^{avec régularité} ~~de même~~ sur les Col.:.

D. Où se tient le S. premier. Acolyte? ^{3 5}

R. A la Droite du Pén.

D. Pourquoi S. premier. Acolyte?

R. Pour porter vos ordres, Pén., au
S. premier. Abb. & aux S. premiers.
Offic. Dignitaires, afin que les travaux
soient plus promptement exécutés.

D. Où se tient le S. second. Abb.?

R. Au Midi.

D. Pourquoi S. second. Abb.?

R. Pour mieux observer le Soleil à son méridien,
envoyer les curriers du travail à la récréation,
les rappeler de la récréation au travail;
en par de tels soins, assurer la prospérité
de l'Ordre en la perfection de la □.

D. Où se tient le S. premier. Abb.?

R. A l'Occident.

D. Pourquoi S. premier. Abb.?

R. Comme le Soleil se couche à l'Occident,
pour terminer le jour, de même le premier.
Abb. se tient dans cette partie, pour
former

firmen la $\square$, payer les ouvriers, les renvoyer
contents & Satisfait.

D. Où Se tient le Pen. ?

R. A l'Ordre.

D. Pourquoi Mon Fr. ?

R. Ainsi que le Soleil Se lève à l'Ordre, pour
ouvrir la carrière du jour, le Pen. Se tient en
 $\square$, pour en ouvrir les travaux, les diriger, et
les éclairer de ses lumières.

D. A quelle heure les Mac. ouvrent-ils leurs
trav., au Grad. D, Appen., Fr. Sec. Abb. ?

R. Au moment où le Soleil est parvenu au Méridien.

D. Quelle heure est-il, Fr. per. Abb. ?

R. Il est midi plein, et le Soleil est au méridien.

D. Puisque le Soleil est entré au Méridien, et qu'il est
l'heure d'ouvrir les trav., joignez-vous à moi, Fr.,
per. et Sec. Abb., afin de demander au
Tout-Puissant qu'il daigne les bénir, pour
que conformes à sa loi, ils n'aient d'autre but
que sa gloire, la prospérité de l'Ordre, & le
bien de l'humanité.

4 7

Le Père Descend de l'autel, tenant son maillet,
Va se placer au milieu du Temple, se tourne vers
l'Ordre, les deux Ades à ses côtés, et les deux
Ades à l'Ordre, il s'incline, puis il vit à
haute voix.

« Suprême Architecte des Mondes,
« Source de toutes les perfections et de toutes les
« vertus, Ame de l'Univers, que tes remplis de
« ta gloire et de tes bienfaits, Nous adorons ta
« Majesté Suprême; nous nous humilions
« devant ta Sagesse infinie qui crées, et qui
« conserve tout. C'est de ta main, Daigne recevoir
« nos prières et l'hommage de notre amour,
« Bénis nos travaux et rends-les conformes
« à ta loi; éclaire-les de ta lumière divine;
« Qu'ils n'aient d'autre but que la gloire de
« ton nom, la prospérité de l'Ordre, et le bien
« de l'humanité... »

« Unis les hommes que l'intérêt et les
« préjugés divisent; écartes le bandeau de
« l'erreur qui obscurcit leurs yeux, et fais que,
« ramené à la vérité par la philosophie, le Père
humain

8
" humain ne présente plus qu'un peuple de Fr.
" qui t'offrent de toute part, un encens pur et
" digne de toi."

Le Vén. remonte à l'autel, et les Abb. retour-
nant à leurs places.

Revenu à son poste, le Vén. frappe 3 coups
Batterie) . . ., qui sont la Batterie du Degré.

Les Abb. les répètent.

Le Vén. se couvre, et prenant son glaive,
il dit:

" A la Gloire du tout-Puissant, au nom de
sous les auspices des S.^s, P.^s, M.M. Abb.
" de l'Ordre et de la Puiss. Supr. du GO^{me}.
" Degr. du Rit pour la France, les
" trav. D. Appr. Mac. au Rit Ec
" Mission, sont ouverts dans le Respect. □
" de

à l'Ord. de

Dès cet instant, tous les Fr. doivent être au
point du repos.

Le Vén. dit: A moi, M.M. Fr.
Il fait le signe, et la Triple Batterie.
puis

puis il ajoute : « Alléluia, All. Alléluia »
En suite il se dévoue et.

Le Prem.: et Sec.: dit :

« Fr.: Sec.: et Sec.: et pour Mes Fr.:
« qui devez ma colon., les trav.: sont ouverts ».

Le Sec.: et Sec.: répète l'annonce.

Le Ven.: dit: En place Mes Fr.:.

Ordre
des
Travaux

Le Ven.: dit :

« Fr.: Sec.: Veuillez nous donner lecture
« du tracé des travaux de la dernière séance. »

Il frappe un coup, et ajoute :

« Attention Mes Fr.: »

Après la lecture du Tracé le Ven.: frappe
un coup, que les et Sec.: répètent; puis il dit :

« Fr.: prem.: et Sec.: et Sec.: Annoncez sur
« vos colonnes respectives, que si quelques Fr.:
« ont des observations à faire, sur la rédaction
« du Tracé des travaux de la dernière séance, la
« parole leur sera accordée ».

Les deux et Sec.: frappent un coup et répètent
l'annonce.

Ensuite le Prem. Abb. dit : « Vén. : le
 « Silence règne sur l'une et l'autre col. : »

Le Vén. : après avoir pris les conclusions
 du Fr. Or. : fait approuver la rédaction du
 tracé, par une batterie, en dit :

« Fr. : M^{rs}. Des Cérém. : Veuillez-vous
 « transporter dans le parvis du Temp. : et vous
 « assurer s'il y a des Visiteurs . »

Le M^{rs}. Des Cér. : s'y rend et revient entre
 les deux Abb. : faire son rapport. S'il y a
 des Visiteurs, il dépose sur l'autel, leurs certificats,
 et retourne dans le parvis, pour leur faire compagnie.

Le Vén. : fait parvenir ces Diplômes à l'Orat.
 pour les vérifier, et il envoie les experts tuer ces
 Visiteurs, et prendre leurs signatures, afin de les
 Confronter.

Ces vérifications terminées, le Vén. : dit :

« Fr. : Coureux annoncez au Mait. : Des Cérém. :
 « qu'il peut introduire les Fr. : Visit. : et désigner leurs
 « grad. : respectifs, afin qu'ils en reçoivent les honneurs »

Le Mait. : Des Cérém. : frappe à la porte du Temp. :
 et les Abb. : annoncent les Visit. : .

Le Vén. : dit : « Accordez leur l'entré
 « du Temple ».

6¹¹

Le Maître des Cér.: et les Vén.:, se placent
entre les deux Adh.:, debout en à l'Ord.:

Le Vén.: leur dit:

Dem.: Entr.: Ch.: Fr.: M.:, d'où venez-vous?

R.: Vén.:, Du temp.: de la Sagette.

N.B. Les Fr.: des Rits Ecossais & Français,
répondent De la □ de S.^m Jean.

D.: Qu'en apportez-vous?

R.: Soix, Santé et prospérité à tous mm.: Fr.:.

D.: N'apportez-vous rien de plus?

R.: Vén.:, le Maître.: de ma □ vous salue par
trois fois trois.

D.: Que fait-on M.: Fr.: dans votre □?

R.: On y élève des templ.: à la Vertu, et l'on y coupe
des cochettes pour le vice.

D.: Que venez-vous faire ici?

R.: Laisser mes passions, Soumettre ma volonté, et
faire de nouveaux progrès dans la maçon.:.

D.: Que demandez-vous, M.: Ch.: Fr.:?

R.: Une place parmi vous.

Le Vén.: dit: " Elle vous est acquise n.
Puis s'adressant au Fr.: Maître.: des Cérém.:, il lui
dit, de conduire les ou les Vis.: à la place
destinée.

Réception

Réception Lorsque'il doit y avoir réception, le P^rs. dit:
 « P^rs. Exort, allez vous asseoir si le Profane
 n'est arrivé ».

Le Sec^r Sort et revient faire son rapport,
 après quoi le P^rs. dit: « Retournez, Mess^{rs}.
 « au près du Prof., assurez-vous de la personne, en sorte
 « qu'il ne puisse rien entendre de ce qui se passe par-
 « mi nous, et attendez près de lui, les ordres de P^rs.
 « pour le soumettre aux épreuves, ou l'écarter tout-
 « à-fait de ces lieux ». Le Sec^r Sort.

Le Vén^l. continue: « M^{rs}. P^rs. sur
 « renseignements qui nous sont parvenus sur le
 « Prof. M. N., lui ayant été avantageux, les
 « rapports des P^rs. Commis - , les conclusions
 « du P^rs. Orat^r. lui ayant été favorables, l'Ordre
 « du jour amène la réception: êtes-vous d'avis
 « qu'on y procède ».

Tous les P^rs. lèvent la main pour marquer
 la non-opposition.

(Le P^rs. peut ici recevoir de nouveau, le Ser-
 ment du Sec^r. présentateur sur les qualités du Prof.)

Alors

815
Alors le Vénér. dit: "Fr.: Second Supr.: allez
" au près du Prof.: et faites montrer le Fr.: 1^{er}
" Supr.: après que vous lui aurez remis les trois
" questions sacramentelles de l'Ordre, qu'il
" donnera au Prof. pour qu'il y réponde "

Le Fr.: 1^{er} Supr.: étant montré dans la □,
le Vénér. lui dit: " M. Fr.: c'est à vous
" qu'est confiée l'auguste fonction, de soumettre
" le Néophyte aux épreuves physiq., de le diriger
" dans les voyages mystérieux, de le faire passer
" par les 11 éléments qu'il doit traverser avant
" de parvenir à la porte du Temple "

" Faites-lui faire avant son testament, afin
" que nous connaissions la manière dont il dispose
" des biens que Dieu lui a départis "

" Faites-vous aider d'un Fr.: qui gardera
" le Néophyte, tandis que vous viendrez à chaque
" voyage nous rendre compte de ses progrès dans
" la route mystérieuse de la purification, allez,
" M. Fr.: et que le tout-Puissant soit avec vous "

Le Supr. s'en va de la □.

Il y rentre un instant après, et apporte la

profession de foi du Néophyte ou la réponse aux
trois questions suivantes :

- 1^{re} Quel est le premier devoir de l'homme
- 2^e — le 2^e —
- 3^e — le 3^e —

Le P.^r Exp.^r porte en même-temps au P.^r, le
testament du Prof.

Le P.^r communique l'un et l'autre à la C.

77^e L'Exp.^r peut dans le cas où le Récip.^r ne
comprendrait pas le sens précis des questions
ci-dessus, le diriger dans les réponses qu'il doit
faire, en lui faisant observer que le 1^{er} devoir est
envers Dieu, le 2^e envers nos semblables, et le
3^e envers nous-même.

Si les réponses ne satisfont pas l'attaché, on
peut en demander d'autres au Récip.^r. S'il
a bien répondu, le P.^r dit au 1^{er} Exp.^r :

" Retournez près du Néophyte, tirez-le
" du sein de la terre et des ombres de la mort.
" L'invoquez au P.^r terrible, qui lui fera faire le 1^{er}
" voyage mystérieux, et lui fera traverser le 2^e
" élément matériel; et venez ensuite nous rendre
compte

de ce premier voyage.

9 14.

L'1^{er} Exp^t. sort de sa chambre, va remplir les ordres du Vén^l. Il retire le Récept. du cabinet des supplications; lui demande si c'est bien son intention d'être reçu Macr.; s'il a le courage de supporter les épreuves auxquelles il doit être livré. Sur sa réponse il le fera dépouiller, en sorte qu'il ait les pieds nus, (avec des pantouffles) puis il le livrera au 1^{er} 1^{er}, qui lui attachera une chaîne aux pieds et aux mains.

1^{er} voyage.

Le 1^{er} 1^{er} lui fait faire le premier Voy^g qui doit avoir lieu en silence; il le conduit au réservoir du 2^d élément, et lui fait traverser l'eau, dans laquelle les chaînes doivent rester.

Quand sortira de là le 1^{er} Exp^t. le recevant lui dit: Mons^r, quelles réflexions ~~ont~~ fait naître en vous le lieu dans lequel vous avez été enfermé, et le Voy^g. que vous venez de faire? — Après la réponse du Prof^t, l'Exp^t. répondra:

« Le lieu dans lequel on vous a enfermé
« représente le sein de la terre, d'où tout sort,
« et où tout doit retourner: Vous y avez trouvé

« toutes les images de la mort, pour vous rappeler
 « que l'homme qui rentre parmi nous, doit
 « irrévérencieusement mourir aux vices, aux erreurs et
 « aux préjugés du Vulgaire, pour se consacrer à la
 « Vertu, à la vérité et à la philosophie, objets de
 « notre culte et de nos travaux. Il doit toujours
 « être prêt à sacrifier sa vie pour les S^{rs}.
 « ... Il vous a appris en même-temps, le sort qui
 « attendait celui qui, parmi nous, deviendrait
 « parjure à ses sermens, et qui trahirait les
 « secrets de l'Ordre..... L'obscurité dans la-
 « quelle vous êtes plongé maintenant, l'état de nudité
 « dans lequel on vous a mis, les métaux dont on vous
 « a soigneusement dépourvu, la chaîne de métal qui vous
 « liait encore, lorsque vous avez commencé le premier voy-
 « age, et que vous avez perdu en traversant les eaux, sont
 « autant d'emblèmes que je vous invite à graver dans
 « votre mémoire, et dont par la suite vous aurez
 « l'explication, si vous persistez à être admis par
 « moi vous, et à continuer ce que vous avez si courageu-
 « sement commencé.

Après la réponse du Répondant, le 1^{er} Exp.
 l'indna rendra compte à l'Atte^{le}, de son premier
 voyage,

19 19

Voyage, de la manière suivante, et en s'adressant au
Fr. 2^{me} Assist. qui le mènera au premier, et celui-ci
au Vén. Le Néophyte a terminé
son premier voyage; il a traversé le second élément
matériel, dans lequel a commencé la purification,
et il en est sorti délivré de la chaîne des préjugés
dont il était accablé.

Le Vén. s'adressant à l'Esprit, dit:

D. Consent-il à continuer la route?

R. Oui, Vén., il le desire.

Le Vén. ajoute: "Veuillez Fr. 1^{er}
Espr., par vos soins obligeants, ^{lui} faire faire le 2^d
voyage, dans lequel il doit passer par le 1^{er} élément pur.

Le 1^{er} Espr. sort et va ^{à faire} exécuter les ordres
du Vén. . . .

Le Fr. terrible. Remporte de nouveau du Ré-
cip., et après plusieurs cours, il le fait passer par
la région du feu. Après qu'il en est
sorti, le Fr. Espr. lui dit d'une voix forte: N.N.,

"Que demandes-tu? Consens-tu à poursuivre
ta route? Je te préviens que de nouveaux dangers
s'attendent: ils sont plus grands que tout ce que tu
as éprouvé jusqu'à présent."

Après la réponse du Récip., le 1^{er} Espr. reprend

« iii au Recip. le vase d'arnetum »; ¹¹ ²¹ Cette
« coupe est emblématique, comme tout ce que
« tu as vu et éprouvé jusqu'ici. Consens-tu à
« continuer la route? »

Après la réponse du Néophyte, le
1^{er} Espect va rendre compte au Vén. de ce
2nd voyage, de la manière suivante.

« Le Candidat a pénétré dans le
« troisième élément, il en est sorti purifié;
« il a épuisé la coupe d'arnetum, et il persiste
« dans la résolution ».

Le Vén. répond au 1^{er} Espect :

« Puis qu'il persiste dans la résolution, Veuillez,
« Mon Fr., lui faire faire le 3^{ème} tour de roue
« après qu'il achève la purification dans le
« second des éléments purs. Puis l'abandonner
« ensuite à lui-même, pour que le Tout-Puissant
« le conduise et que sa volonté s'accomplisse ».

Le 1^{er} Espect sort de la ☐ et va
faire faire le 3^{ème} voyage, pendant lequel le
Néophyte parcourt la région de l'air, au
milieu de la foudre, des éclairs, de la grêle
et des autres météores.

reprenant:

« L'idée qu'on se forme de nous
 « dans le monde est fautive. on nous a représentés com-
 « munis par des motifs vagues et ridicules: tu n'as pas
 « pu penser que la futilité fut le lien qui de puis tant
 « de siècles a rassemblé les hommes les plus sages chez
 « tous les peuples et dans toutes les conditions. On
 « nous dit ennemis de la Société, et tu trouves par
 « mi nous les amis les plus ardents de leur pays, et
 « les plus fermes soutiens. On nous a peints comme
 « une Société sans principes religieux, et la morale
 « religieuse est le fondement de notre institution, si
 « nous admettons parmi nous l'honnête homme de
 « tous les cultes, c'est qu'il ne nous appartient pas de
 « scruter les consciences, et que nous pensons que
 « l'encens de la vertu est agréable à la Divinité, de
 « quelque manière qu'il lui soit offert. La tolé-
 « rance que nous professons n'est point le résultat
 « de l'athéisme et de l'impiété, mais seulement celui
 « de l'indulgence et de la philanthropie. Au surplus,
 « toutes discussions relatives aux opinions politiques
 « ou religieuses, sont ^{interdites} entendues parmi nous.
 « Enfin on nous a représenté comme une Société
 « de Gastronomes, et nous contraindre et goûter la
 « boisson qui sert à nos repas (Le rapport donne
 « ici

Après la réponse du Néop., le même ¹² 29
Fr. ajoute : « Et voici les principaux points :
1^o Un Silence absolu sur tout ce que tu entendras,
ce que tu verras, ou ce que tu apprendras parmi
nous »

2^o L'obligation de pratiquer les vertus
qui émanent de la Divinité, de combattre les
passions qui dishonorent et dégradent l'homme,
de secourir tout Affr. de tous les moyens, d'être
t'en contenter la fortune et la vie ; d'être fidèle
à son Dieu, à son Souverain, et de donner
l'exemple à l'obéissance aux lois de son pays.

3^o Enfin de se conformer et se soumettre
aux Statuts et Règlements généraux de la Franch.
Franç. en lib. : Mar. ; ainsi qu'aux
Décrets des A.S. F.F. M.M. absol. du
rit de Mysphraim ; comme aussi aux règle-
ments particuliers de cette ☐ : Consens-tu
à prêter ce serment ? »

Après que le Néop. a répondu, Ce Fr.
lui dit : « Puisque tu consens à tout,
je vais demander pour toi, la faveur d'entrer
dans le Corps ; mais auparavant, réfléchis
bien : car une fois que tu y auras pénétré, il
n'est plus de retour pour toi. »

O l'orage le plus épouvantable succède un —
 calme le plus profond, après lequel le 1^{er} Lép.:
 dit au Nécip.: : « No, tu es
 « l'oré vainqueur des quatre éléments, je t'abandonne
 « maintenant à toi-même : poursuis seul ta route,
 « et si tu en as le courage et la ferme volonté, le
 « Tout-Puissant te conduira, je l'espère, où tu
 « desires arriver ».

Ici on laisse le Nécip.: se diriger seul un
 instant. . . . Il est près de la porte du Temp.:
 où sont placés deux fr.: en robes blanches, et
 armés de glaives; l'un d'eux lui dit: « Où-
 « vas-tu? . . . Que veux-tu? . . . Es-tu
 « rempli les conditions exigées pour être admis
 « parmi nous?

Après la réponse du Nécip., l'autre fr.: lui dit:
 « Sais-tu que pour entrer dans notre Ord.:,
 « il faut être lié par un serment terrible, qui
 « est pour nous, dans cette vie, comme dans l'autre
 « un garant de ta discrétion? Ce serment te
 « blesse ni l'obéissance que tu dois au gouverne-
 « ment de ton pays, ni ta croyance religieuse,
 « ni l'honneur si précieux à l'honnête homme,
 « consens-tu à le prêter? »

Ce temps, inaccessible à tout Prof. ? 133

Les Assist. répétant cette question, et
l'Exp. y répond:

" Il a renoncé au siècle, il a pénétré dans
" le sein de la terre, et dans le séjour de la mort.
" il a parcouru tous les sentiers de la vie; &
" ayant été purifié par l'eau, par le feu et
" par l'air, il en est sorti purgé des ^{liens du,} préjugés
" et des Souillures de la vie " .

Les Assist. répétant ce qu'a dit l'Exp.,
On prie quoi le Vénér. dit:

" Accordez lui l'entrée du temps :
" Debout, MM. St., et à l'Ordre. " .

Lorsque le Pécip. est entré dans le temps;
on en reforme les portes avec bruit, et on
faisant entendre les hurous. Le Sén. lui
adressant la parole, dit:

P. 1^{re} " Mons^r, que desirez-vous en voir
présentant parmi nous? (St. répondent)
à l'air suivante

P. 2^{de} " Qui vous a conduit ici?
3^e " Où aviez-vous d'abord été introduit?

4^e " Quelles idées ~~idées~~ l'aspect des lieux
les objets qui ont frappé votre vue, ont-ils
fait naître en vous?

Après la réponse du M^{or}ps., le même Fr.:
lui fait frapper trois grands coups irréguliers
à la porte du Temp.:.

Le second, Abb.: dit: « Fr.: 1^{er} Abb.:
« On frappe irrégulièrement à la porte du Temp.: »

Le 1^{er} Abb.: répète l'annonce au Pén.:
Celui-ci répond: « Voyez Mon Fr.:,
« Quel est le mortel assez audacieux, pour venir
« ainsi troubler nos mystères ».

Le 1^{er} Abb.: fait la demande au Pén.:
et celui-ci, à l'Expert.

L'Expert répond de l'extérieur du Temp.:
« C'est un homme libre et de bonnes mœurs
« qui desire être reçu Mac.: »

Les Abb.: répètent ensuite et répètent
cette réponse au Pén.: et celui-ci leur dit:
« Demandez-lui son nom, son âge,
« son état civil, et si c'est là sa volonté
« bien déterminée ? »

Cet ordre est exécuté par les Abb.:
Le Pén.: dit ensuite: « Demandez-lui
« comment il est parvenu jusqu'au parvis de
« ce

à temps, inaccessible à tout Prof. ? 133

Les Abbés répètent cette question, et
l'Exp. y répond:

" Il a renoncé au siècle, il a pénétré dans
" le sein de la terre, et dans le séjour de la mort.
" il a parcouru tous les sentiers de la vie; Et
" ayant été purifié par l'eau, par le feu et
" par l'air, il en est sorti purgé ^{des} des préjugés
" et des Souillures de la vie " .

Les Abbés répètent ce qu'a dit l'Exp.
Et puis quoi le Vén. dit:

" Accordez lui l'entrée du Temp. :
" Debout, MM. H., et à l'Ordre. " .

Lorsque le P. Exp. est entré dans le Temp.,
on en reforme les portes avec bruit, et on
faisant entendre les Verrous. Le Vén. lui
adressant la parole, dit:

P. Exp. " Mons^r, Que desirez-vous en venir
présentant parmi nous? (Il répond.)

1^{re} Qui vous a conduit ici?

2^{de} Où avez-vous d'abord été introduit?

3^{de} Quelles idées ~~idées~~ l'aspect des lieux
les objets qui ont frappé votre vue, ont-ils
fait naître en vous?

32 2^e Dem.

Où a-t-on ensuite dirigé vos pas; en que-
vous est-il arrivé?

« Tous ces voyages sont autant d'emb-
« lemes qui voient ~~il faut~~ ^{expliqués} pour la suite
« lorsque la lumière aura brillé à vos yeux,
« et vous aura permis de comprendre le lan-
« gage de la philosophie des Sages de l'Anti-
« quité ».

« Il me reste, Mess^r, à vous faire quel-
« ques questions: je dois vous prévenir que vos
« réponses détermineront la résolution que
« prendront à votre égard les Membres de
« cette Société ».

1^{re} Dem.
2^e
3^e

Croyez-vous à un Être Suprême?

Sur l'affirmative, le Vén^{able} dit: « Cette
« croyance fait honneur à votre cœur et à
« votre raison; Elle fait la base de la vraie
« philosophie: et si quelqu'homme doute de l'exis-
« tence du Tout-puissant, c'est qu'il craint la
« injustice ».

2^e Dem.

Selon vous, Mess^r, Qu'est-ce que c'est que
la Verté?

« (ensuite de sa réponse il dit) C'est une
« disposition habituelle de l'âme qui porte à faire le
« bien ».

« lui ».

3^e Dem.

Quelle idée vous êtes-vous faite de notre Société, avant de vous y être présenté; et quel est le motif qui vous a fait désirer d'y être admis?

(Après la réponse)

Le Sec. pourra ajouter d'autres questions laissées à la sagesse, et que peuvent faire naître les circonstances particulières où se trouveront le Récipi., ainsi que les particularités qui lui sont relatives.

Le Prés. ne doit pas surtout omettre de mettre la bienfaisance du Néophyte à l'épreuve. Puis il dira :

« Est-il aucun de vous MM. Frs. qui s'opposent à la réception du Prof. N. ? »
(Silence général dans la S. C.)

Le Prés. continue :

« Ce Silence, Mons^r, vous prouve
« que vous avez inspiré assez d'intérêt aux
« Frs., qui valent bien abréger pour vous
« le temps des épreuves et en adoucir les rigueurs.
« Les purifications par lesquelles vous avez
« passé, seront donc les seules auxquelles vous
« avez soumis : prouvez-elles n'avoir laissé en

" Vous aucune Souillure, & puissent toutes vos actions
 " ~~Suivre~~ être désormais dirigées par ~~la~~ cette maxime
 " De la sagesse divine, première loi des Mac.:
 " Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux
 " pas qui te soit fait; & fais pour les semblables
 " ce que tu desires qu'ils fassent pour toi".

Le Fr. M. des Cérém., conduisit le
 " Néoph. à l'autel, pour qu'il y prît son obligation".
 Le Maître des Cér. conduisit le Récip. Tous
 les Fr. sont à l'Ord., et le Vener. dit:

" Consentez-vous, Messrs, à prêter le
 " Serment que nous attendons? De vous, et dont en
 " vous a donné connaissance avant que vous entras-
 " siez dans ce lieu? "

Le Néoph. répondit; puis il ~~se~~ le genou
 droit en terre, la main sur la Bible et sur l'épée,
 et la pointe d'un compas sur le cœur.

Le Vener. lui dit: " Acceptez donc
 " avec moi: " (et il répéta)

Obligation

Obligation

" Je N. de ma libre volonté, en pré-
 " sence du Tout-puissant, et de cette respectable
 " assemblée

15 36
" assemblé, sur le livre sacré de la loi; en sur ce
" glorieux Symbole de l'honneur, jure solennellement
" et promets de ne jamais révéler à qui que ce soit
" aucun des mystères de la Mac.: qui vous m'ont
" confiés; de ne jamais les écrire, graver, tracer ni
" imprimer; ni former aucun caractère qui
" puisse les dévoiler: Je promets d'aimer M.M.:
" S.S., de les aider et de les secourir, selon mes
" facultés, au péril même de ma vie. Je jure
" de donner l'exemple de l'obéissance aux lois de
" mon pays, et de la pratiquer les vertus, de
" travailler constamment à perfectionner mon
" être et à vaincre mes passions. Je promets
" de me conformer, aux statuts et règlements
" de la Franc.: et lib.: Mac.:, ainsi qu'aux
" décrets des S.S. S.F. M.M.: absol.: du
" go^{ème} en dernier degré pour la Franc:
" de la Puissance Supr.: du Rit de M.S.
" vain, pour la France; comme aussi aux
" règlements particuliers de cette P.: L.:
" Je consens, si je deviens prajure, à
" avoir la gorge coupée, le cœur arraché,
" mon corps réduit en cendre; mes cendres

abandonnés au Souffle des vents, ^{que} et ma mémoire
 souillée par mes forfaits, soit en exécration à
 toute la nature, en honneur aux hommes de bien,
 et aux Mages des deux hémisphères. Que
 le Tout-puissant me préserve de tout malheur
 et me soit en aide ».

Le M^e Des Cér. lui fait descendre les
 marches de l'autel, et le place au milieu du Temple.
 Les Hér. restés debout et à l'Ord., dirigent la
 pointe de leurs glaives vers le Néoph.

Alors le Vén. lui dit :

D. « N. Que demandez-vous ? »

R La lumière.

Le Vén. frappe un coup de maillet,
 que les assistants répètent ; puis il ajoute :

« Vous êtes dans les ténèbres, je vous
 donne la lumière ».

A ces mots le bandeau qui couvrait les
 yeux du Néophyte tombe. Des éclairs brillent
 autour de lui ; trois castolètes de parfum brûlent
 devant et aux deux côtés de l'autel.

Le Vén. lui dit à au Néophyte :

« Ne

« Ne Craignez rien des armes que vous voyez
 « tournées contre vous : elles ne menacent que les
 « parjures ; et seraient prêtes à voler à votre
 « Disfeste, si vous étiez en danger. Cependant, ce
 « qu'à Dieu ne plaise, si vous étiez assez malheu-
 « reux pour violer le serment que vous venez
 « de prêter, rien ne pourrait vous soustraire à ces
 « armes vengeresses : aucun lieu de la terre ne pour-
 « rait vous offrir un asyle : vous partiriez avec
 « vous le signe de votre crime ; le bruit de votre
 « réprobation vous devancerait avec la rapidité
 « de l'éclair, et partout vous trouveriez des Maîtres
 « prêts à infliger au parjure, la punition la
 « plus terrible ».

Les Frs. quittent leur glaive, et le Pêr. :
 dit : « Frs. Maître des Cer. : , conduisez
 « ce nouveau Fr. : à l'autel, pour que libre de
 « tous ses sens, il y ^{confesse} ~~confesse~~ son serment ».

Le Néophyte dans les mêmes attitudes
 que ce-devant, réitère son serment.

Après quoi le Pêr. : pose la pointe de son
 glaive sur la tête, et lui dit :

« A la gl.

« Et la Gloire du Tout-puissant au
 « Nom et sous les auspices des S^{ts}. P^{rs}.
 « MM. Abolus du 30^{me} et dernier Degré
 « de la Puissance Supr. du Rit de Mystaïm,
 « pour la France, en ~~parant~~ en vertu des
 « pouvoirs qui m'ont été ~~transmis~~ conférés par
 « cette Resp. : « je vous crée et constitue
 « Oppos. Mac. du Rit de Mystaïm, et
 « Membre de la Resp. L. d.
 « à l'Ord. de

Le Néophyte descendu de l'Autel,
 le M^e des Cérém^{ies} conduit la Droite du Ven^r.
 qui lui dit : « Vous êtes faible
 « et nu, je vous revêts d'un vêtement sacré
 « pour nous (Il lui passe une robe blanche de
 « lin) : « Cette robe est par la blancheur, l'emb-
 « leme de l'innocence que vous devez toujours
 « conserver. Recevez aussi ce tablier que nous
 « portons tous; les plus grands hommes et ~~mes~~
 « même de Grands Souverains, se sont fait un
 « honneur de le porter. Il est l'emblème de
 « travail et vous donne le droit de vous associer
 parou

17 39

" parmi nous. Vous ne devez jamais vous présenter
" en □, sans en être revêtu. (Le V. en attendant
alors le tableau au nouvel initié). " Ne
" Sçavez jamais la blancheur éclatante de ces
" gens (qu'il lui donne), ~~En~~ en triomphant vos
" mains dans la fange du vice, ^{non plus que} dans le sang
" de vos Frs, ~~autrement~~ à moins que le Salut de
" la Patrie vous en impose la loi. Ces gens
" doivent vous rappeler sans cesse les engagements
" que vous avez contractés lors de votre admission
" dans le temp. De la vertu."

Le S. V. en donnant des gants de femme à
l'Initié, lui dit: " Ces gants sont
" destinés à la femme que vous aimez le plus, per-
" suadé qu'un Mage ne saurait faire un choix
" indigne de lui."

" Mon Frs, (Car ^{à titre} d'initié désormais le seul
" qui vous recevra et que vous donnerez en □.)
" Nous avons pour nous reconnaître, Des Mots,
" Des Signes et des Attouchements."

" Le Signe se fait en portant la main
" droite en équerre à la gorge, (^{compas à la main} ~~la main~~ ^{est celle} ~~est celle~~
" l'Ordre) en retirant la ~~main~~ bras horizontalement

Fig.

Mot.

Vatt.

« Sur l'épaule droite, et en la laissant tomber per-
 « pendiculairement le long de la cuisse, & qui forme
 « un équerre, par niveau et perpendiculaire

« Ce signe, qu'on nomme l'attural, vous rap-
 « pelle le serment que vous venez de prêter, et la pa-
 « sition qui laisseroit sans infraction.

« L'Attouchement se fait en portant
 « le pouce droit sur la première phalange de l'index
 « droit que l'on presse suivant la batterie $\text{♩} \text{♩}$ »

« Le mot Sacré est qui
 « signifie Force (mais en hébreux *Initiation*) : c'est
 « le nom d'une des colonnes de bronze que le Sage
 « Salomon fit placer à la porte du temple qu'il
 « éleva au Tout-puissant. Ce mot rappelle ainsi :

» ..

(Il n'y a ^{pas de} mot de passe)

« Je vous ai déjà dit, Mon Fr., que la Maçon
 « est connue dans tout l'univers; quoiqu'elle
 « soit divisée en plusieurs Rites, ces principes
 « sont partout les mêmes, et vous devez les
 « mêmes sentiments à tous les Maç., à
 « quelque

« Suite qu'ils appartiennent... »

18 41

Le Vén. embrasse 3 fois le nouv. Initié et lui dit :
« Allez maintenant vous faire reconnaître
par le Fr. Expert ».

Le M^e des Cérém. mène alors le Nou-
vel Initié à l'Occid. pour rendre au Fr. Exp.
les Signes, parole et Attouchement.

Après qu'ils ont été rendus, le Fr. pourm.
Exp. dit au Fr. pour le second, Abbé :
Fr. 2^d Abbé, les Signes par vous

attouchement - ont été fidèlement rendus par
le Fr. nouvellement Initié.

Le 2^d Abbé répète cette annonce
au pourm., qui la transmet au Vén. :

Alors le Vén. proclame le nouveau
Fr. en qualité de Membre de l'Autel. :

Le M^e des Cér. fait ensuite frapper
le nouvel Initié en Apprenti, et le fait tra-
vailler sur la pierre brute.

Le Vén. frappe un coup auquel les
deux Abbés répondent, puis il dit :

« Debout & à l'Ordre, MM. Fr. :
Fr. Prem. & Sec. Abbés, Frères »

" les *Ép.* qui décorent vos colonnes, à se joindre
 " à nous, pour sanctionner par nos applaudis-
 " sements, l'initiation du *Fr.* N., qui donne
 " à l'Ordre et à la , un nouv-*Fr.* & un
 " nouvel ami ".

Le *2^e Adelt.* répète l'annonce: ensuite
 le *Vén.* dirige l'applaudissement par la
 batterie d'usage.

Le *M^e des Cér.* se joint au *Nouv.* Initié
 pour répondre à ce témoignage d'approbation
 et d'amitié; en même temps remercier la 
 de la faveur qu'elle vient de lui accorder, en
 l'admettant dans son *Fr.*.

Le *Vén.* dit: " *Prenez place*
 " Mon *Fr.*, en tête de la Colonne du *Septentrion*.
 " C'est celle qu'occupent les *Opposés*. Méritez
 " par votre assiduité aux travaux, et par la
 " pratique des *Vertus Mac.*, dont vous vous êtes
 " imposé l'obligation, et dont vos *Ép.* vous
 " donneront l'exemple, Méritez, dis-je, de figurer
 " non plus avant dans nos my.*stères*, ~~et de recevoir~~
 " les faveurs que les *Mac.* ne refusent jamais
 " aux *Ép.* qui s'en rendent dignes. ".

Lorsque

Lorsque le ~~Leveur~~ nouveau Fr. a pris place, le
Pén. lui dit: " Le Frère Orateur
" Va vous donner l'explication des emblèmes
" qui ont accompagné votre réception. Oppor-
" tez-y la plus grande attention. Ces emblèmes
" cachent les vérités les plus importantes, et de
" leur intelligence dépendent toutes les lumières que
" vous êtes appelé à acquiescer par la suite."

(Ici se place le discours de l'Orateur
dans le cahier de ce Dignitaire) L'Or-
ateur peut le suppléer par quelques planches
instructives et morale de la composition.

Après le discours de l'Or., le Pén.
fait circuler le sac des Propositions,
et après leur dépouillement et l'annonce
succursive qu'il en a faite à la , il fait
circuler le ~~Tronc~~ de Bienfaisance.
et ^{communiqué} la médaille résultant.
Le Pén. dit ensuite:

o Fr. 1^{er} & 2^d. Messieurs Demandez
" Sur vos Col. respect., si les Fr. ont quel-
" ques propositions à faire pour le bien d.
" l'Ordre en général, ou pour celui de cette

« Log. en particulier : la parole leur sera
 « accordée ».

Les 2 Ad. répètent cette annonce.

Le Sec. Secr. lit ensuite l'esquisse des travaux.

Le Vén. et les Ad. : Demandent
 successivement, s'il y a des Fr. qui aient
 des observations à faire sur le tracé de
 cette esquisse ?

Ensuite le Vén. prend les conclusions de
 l'Ord., puis fait applaudir à l'esquisse.

Les jours de récitation s'achèvent, le Vén.
 frappe un coup et dit :

« Debut & à l'Ord. MM. Fr., avant
 « de nous séparer, rendons grâces au Tout-puissant
 « des travaux de cette journée.

Père

« Père de l'Univers, Source éternelle et féconde de
 « lumières, de vertus et de bonheurs, pleins de reconnaître
 « l'aide pour ta bonté infinie, les Ouvriers de ce Temple
 « te rendent mille actions de grâces, en rapportant à toi
 « tout ce qu'ils ont fait de bon, d'utile et de glorieux,
 « dans cette journée solennelle, où ils ont eu l'accroissement
 « de le nombre de leurs Fr. : Continue de protéger leurs
 « travaux, en dirigeant les de plus en plus vers la perfection.
 « Qu'il harmonie, l'union et la concorde, soient à jamais
 « le lien ciment qui les unit. *Alleluia,*
alleluia, alleluia.

